

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 février 1930

Présidence de M. P. VAYSSIÈRE

SOMMAIRE

Correspondance, p. 33. — *Changement d'adresse*, p. 33. — *Admissions*, p. 34. — *Présentations*, p. 34. — *Contributions aux publications*, p. 34. — *Contributions au Centenaire*, p. 34. — *Congrès de l'A. F. A. S.*, p. 35. — *Budget*, p. 35. — *Prix Passet 1929*, p. 40.

Communications. — F. PICARD. Note sur les *Stizus* et les *Bembex* [HYM. SPHEGIDAE] de l'Hérault, p. 41. — J. HERVÉ-BAZIN. Deuxième note sur le genre *Chilosia* (DIPT. SYRPHIDAE) de Chine, et description de trois espèces nouvelles, p. 44. — A. DE COOMAN. Description d'un Histeride [COL] nouveau du Tonkin, p. 47.

Correspondance. — M. A. BARBEY, lauréat du prix Porter-Chili 1929, a adressé la lettre suivante :

Monsieur le Président,

C'est avec une vive satisfaction que j'ai pris connaissance de votre estimée lettre du 21 courant, m'annonçant que, dans sa séance du 18 décembre, la Société Entomologique de France m'avait décerné le prix Porter-Chili, pour 1929.

L'encouragement, que notre Société veut bien m'accorder ainsi, est pour moi, le plus précieux stimulant pour poursuivre mes études biologiques d'entomologie forestière.

Veuillez, je vous prie, verser le montant du dit prix au compte spécial du Centenaire, et agréer, Monsieur le Président et cher collègue, l'expression de mes sentiments reconnaissants et distingués.

Aug. BARBEY.

Changement d'adresse. — M. A. LACROQ, 45, rue Péti-niaud-Beaupeyrat, Limoges (Haute-Vienne).

Admissions. — M. R. ALLARD, publiciste, 15, rue Daubenton, Paris, 5^e. — *Lépidoptères et Coléoptères.*

— M. R. COLLIN, élève à l'Institut national agronomique, 3, boulevard Jourdan, Paris, 14^e. — *Carabides.*

— M. L. FRIEDBERG, élève ingénieur-agronome, 95, rue Leblanc, Paris, 15^e. — *Entomologie générale.*

— M. L. MESNIL, préparateur à la Station centrale d'Entomologie, route de Saint-Cyr, Versailles (Seine-et-Oise). — *Coléoptères, Entomologie agricole.*

— M. R. PRUDON, étudiant, 23, quai aux Fleurs, Paris, 4^e. — *Lépidoptères.*

— M. A. FAVARD, ingénieur agricole, La Ciotat (Bouches-du-Rhône), [réadmission]. — *Entomologie agricole.*

— M. Ch. LEFÈVRE, 14, rue Georges Picot, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise), [réadmission]. — *Coléoptères de France.*

Présentations. — M. le lieutenant BOUSSEAU, Centre de Transmissions, Douéra (Alger), présenté par M. P. VAYSSIÈRE. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. DUMONT et E. MOREAU.

— M. H. LEGRAND, sous-directeur de Contentieux, 56, rue Pierre-Joigneaux, Bois-Colombes (Seine), présenté par M. P. VAYSSIÈRE. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. MARIÉ et F. PICARD.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour nos publications :

MM. le D ^r MERCIER	40	fr.
E. MOREAU	40	»

Contributions au Centenaire. — Le Trésorier a reçu comme contributions au volume du Centenaire :

MM. P. BONNET	100	fr.
A. BOURGOIN	100	»
D ^r COTTE	50	»
L. DEMAISON	200	»
P ^r LAMEERE	1 000	»
F. LETEUR	40	»
E. RIDARD	50	»
J. VADON	100	»

Congrès de l'A. F. A. S. — L'Association française pour l'Avancement des Sciences rappelle que deux sections du Congrès d'Alger peuvent intéresser particulièrement nos collègues, la 10^e section (Zoologie, Anatomie, Physiologie), présidée par M. DE PEYERIMHOFF, et la 17^e section (Biogéographie), présidée par M. G. SEURAT. Parmi les questions qui pourraient être traitées dans cette dernière section, son Président signale, à titre d'indication, les suivantes qui se rapportent plus spécialement à l'Afrique du Nord : 1^o Peuplement des hautes montagnes de la Berbérie; étude des reliques; 2^o Faune et flore des eaux continentales de l'Afrique du Nord; 3^o Etude des régions naturelles de l'Algérie; faune et flore des steppes, des chotts et du Sahara septentrional; faune et flore des grands massifs du Sahara central : Hoggar, Tifedest, Tassili des Ajjer, etc...

Les auteurs sont priés d'envoyer au Secrétariat de l'A. F. A. S., 28, rue Serpente, le titre des communications qu'ils auraient l'intention de faire.

Budget. — Au nom du Conseil, M. C. DUMONT donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil, dans sa séance du 22 janvier, a examiné les comptes de l'exercice 1929 et les a reconnus exacts.

La comptabilité de la Société est tenue, par notre dévoué trésorier, M. R. PESCHET, avec autant de clarté que de régularité.

Comme vous avez pu le constater par le compte rendu financier: aux recettes, les cotisations présentent une plus value de 2.375 fr. sur l'exercice dernier, elle est due, en partie, à des rentrées plus nombreuses, et d'autre part, au plein effet de la décision prise, en février 1928, de relever le taux des cotisations. Nous constatons avec regret : 1^o qu'un certain nombre de collègues attendent les lettres de rappel envoyées en fin d'année pour se mettre en règle avec la Trésorerie;

2^o qu'un nombre assez élevé de membres exonérés, se cantonnant trop étroitement dans leur droit strict, ne répondent pas à l'appel qui leur a été fait, à plusieurs reprises, et, en raison des circonstances actuelles, de participer, par un complément de cotisation bénévole, aux dépenses toujours croissantes de la Société; accroissement dû à la dévalorisation du franc. Les membres non exonérés, qui, eux aussi, pourraient invoquer l'article 8 des Statuts, ont cependant accepté l'augmentation proposée.

Les abonnements présentent une plus value de 1.972 francs.

Les revenus sont à peu près identiques.

Par contre, la subvention de la Caisse des Recherches scientifiques a subi une diminution de 1.000 francs, par suite de la réduction générale du crédit global. Nous ne pouvons qu'exprimer nos regrets pour des économies qui desservent la Science française.

Nous attirons votre attention sur la régression subie par les dons et contributions aux publications depuis quatre ans : en 1926, 10.667 fr. — en 1927, 4.366 fr. — en 1928, 6.780 fr. — en 1929, 3.234 francs. Le chiffre atteint cette année est le plus bas enregistré pendant cette période. De moitié moins élevé qu'en 1928, il est plus de trois fois moindre qu'en 1926. Sans doute, et par contre partie, le chiffre des contributions au volume du Centenaire s'est élevé à 11.400 fr. ; mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit là d'un budget spécial, pour un but précis et tout à fait en dehors du budget ordinaire de la Société.

Les tirages à part et annonces accusent une moins value de 983 francs ; elle est dûe en partie à ce que certaines annonces n'ont pas encore été payées et que quelques collègues ne payent qu'à regret les tirages à part qu'ils ont demandés.

La vente d'ouvrages et de publications représente une légère plus value de 280 francs.

Exonérations capitalisables en 1929 : 800 francs.

Il reste à capitaliser en 1928 : 2.604 fr. 40. Le total à capitaliser est donc de 2.604 40 + 800 = 3.404 40.

Il y a lieu d'en déduire une somme provenant de l'achat d'obligations Ouest anciennes en remplacement d'obligations sorties établies comme suit :

Valeurs sorties.....	3.247 77
Achat de valeurs en remplacement.....	3.892 70 soit — 646 93
3.404 40 — 646 93 = 2.757 47.	

Il faut espérer, qu'en 1930, les circonstances, plus favorables, nous permettront d'immobiliser cette somme en capital.

Exonérations non capitalisables : 1928.....	4.034 »
1929.....	1.434 »

soit une moins value de 2.600 francs, imputable en partie au peu d'empressement de nos collègues déjà exonérés à souscrire aux versements complémentaires bénévoles qui leur avaient été demandés dans l'intérêt bien compris de la Société.

Les abonnements à la Bibliothèque, ne donnent pas le résultat qu'on espérait ; de 270 fr. en 1928 ils sont descendus à 191,45 en 1929.

Nous enregistrons avec plaisir une contribution de 1.000 francs fournie par notre généreux collègue J. SURCOUF. Emu de voir tant de livres dépourvus de couverture il veut que cette somme soit uniquement consacrées aux reliures urgentes :

Aux dépenses, le loyer, impôts, assurances, s'annonce avec une

légère plus value de 316 francs, dûe à ce que les augmentations de loyer n'ont joué que sur deux termes. Elle sera plus importante en 1930.

Le traitement de l'agent s'élève de 4 à 5.000 francs, augmentation amplement justifiée par la nécessité de rémunérer ses services dévoués et qui ne comporte en réalité que le relèvement au coefficient 2 de l'indemnité allouée en 1914 (1).

Les frais d'impression des *Annales* et du *Bulletin* : 31.659 francs en 1929, contre : 32.498 fr. en 1928, semblerait indiquer un chiffre sensiblement égal; mais, comme il est dit dans le compte rendu financier, il reste en souffrance plus de 12.000 francs de factures : exactement 12.771 fr. 89.

Les frais de planches et gravures ont passé de 1.440 fr. en 1928 à 2.161 en 1929; cette plus value est dûe à un nombre plus élevé de gravures.

Les frais d'Administration et correspondances se sont élevés de 1.249 fr. en 1928 à 1.409 fr. en 1929, soit une plus value de 160 francs due en partie à : 1^o frais d'impression de circulaires, lettres de rappel, et 2^o dépenses de timbres poste pour envoi desdites lettres.

Ces deux dépenses disparaîtraient de notre budget si nos collègues retardataires voulaient bien se montrer plus pressés de se mettre en règle avec la trésorerie. A ces deux sortes de dépenses, s'en ajoute d'ailleurs une autre, dûe à ce que les frais d'envoi des *Annales* aux membres qui paient en retard, sont beaucoup plus élevés que ceux payés par l'imprimerie, lors de l'apparition du fascicule et de l'envoi aux membres au courant de leurs cotisations.

Les dépenses de la Bibliothèque, 1.771 fr. en 1929, 2.408 en 1928, semble offrir une diminution, mais cette différence est dûe en partie à ce que deux factures (1.000 fr. au total) n'ont pu être payées en 1929, en raison de la date tardive à laquelle elles ont été présentées.

Les prix décernés en 1929 s'élèvent à 4.650 francs, contre 2.650 augmentation dûe 1^o à ce que le prix A. d'Orbigny (1.000 fr.) a été décerné pour la première fois en 1929.

2^o A ce que deux annuités du prix Passet ont été décernées en 1929. Nous ne saurions trop remercier nos collègues, lauréats qui ont bien voulu abandonner tout ou partie du montant de leur prix, scût comme contribution au volume du Centenaire soit comme contribution aux Publications.

Il résulte des chiffres que nous venons d'énumérer que les recettes se sont élevées à 73.910 fr. contre 63.212 fr. de dépenses et que l'exercice se traduit par un excédent de recettes; mais, ce résultat n'est qu'apparent car, il y a lieu d'imputer au budget plusieurs dépenses importantes incomptant à l'année 1929 et qui n'ont pu être réglées avant le 31 décembre 1929. Ce sont :

(1) Il faut tenir compte du fait que cette indemnité avait été fortement relevée en juin 1914.

1 ^o Frais d'imprimerie des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	12.771	»
2 ^o Exonération capitalisables (1928-1929)	2.757	»
3 ^o Factures de publications pour la Bibliothèque	1.000	»
Total	16.528	»

En chiffres ronds :

à ajouter à 63.212 fr. = 79.740 de dépenses ; les recettes étant de 73.910, il en résulte un déficit de..... 5.830 »
Le déficit accusé en 1928 étant de 1.190 fr. il s'ensuit que dans le cours de l'année 1929 ce déficit s'est accru de 4.640 francs.

Ces chiffres démontrent une situation particulièrement grave pour l'avenir de la Société. Sa prospérité est en cause et elle serait bientôt compromise si des moyens appropriés ne viennent pas promptement mettre un terme à cet état de choses. Il nous faut réagir rapidement, avec vigueur pour éviter que la situation ne s'aggrave d'une façon irrémédiable.

Peut-être, en jetant un coup d'œil dans les budgets prospères d'avant-guerre, trouverons-nous les éléments nécessaires pour nous indiquer les moyens permettant de reconstituer l'ancienne prospérité de la Société et conserver intact le patrimoine sacré que nous ont légué nos prédécesseurs.

Il nous a paru intéressant de vous mettre sous les yeux un tableau comparatif des principales recettes régulières de la Société entre les années 1912 et 1929 et de ramener la valeur intrinsèque des chiffres de 1912 à la valeur actuelle du franc stabilisé afin d'en mieux faire ressortir les différences.

	1912	Franc stabilisé	1929
Cotisations	8.051	= 40.255	22.121 — 18.104
Revenus	4.923	= 24.615	12.009 — 12.606
Tirages à part	413	= 2.055	1.708 — 347
Ab. Ann. et Bulletin....	1.231	= 6.155	5.296 — 859
Vente Ann. et divers....	447	= 2.235	5.695 + 3.460

La plus-value que nous constatons sur le dernier article est appelée à disparaître en raison de l'épuisement progressif du stock des volumes en double et notamment ceux provenant de la Bibliothèque Bedel.

Par contre les cinq premiers articles accusent une diminution, plus particulièrement sensible aux Cotisations et Revenus ; elle est près de moitié sur les cotisations, et cela s'explique puisque la valeur intrinsèque de la cotisation actuelle est de moitié moindre de celle de 1912 : $24 \times 5 = 120$ francs au lieu de 60 francs actuellement. Cette observation s'applique également aux Revenus.

D'autre part, nous voyons que la feuille d'impression des publications qui, en 1914, coûtait 95 francs s'élève à 563 fr. 30 en 1929, soit environ le coefficient 6.

Par contre la cotisation n'a pas suivi une marche parallèle, elle s'est constamment maintenue très au-dessous du niveau des prix.

De 24 francs en 1914, représentant 120 francs stabilisés, ce n'est qu'en 1928 qu'elle est portée à 60 francs, représentant le coefficient 2 $\frac{1}{2}$.

L'impression des *Annales* et du *Bulletin* a coûté en 1929 la somme de 31.659 francs à laquelle il faut ajouter 12.771 de factures non payées à l'imprimerie. Total : 44.430.

Pour la même période les cotisations ont été de 18.104.

Cette situation, mes chers confrères, ne saurait s'éterniser. Ayons le courage d'avouer nos erreurs et de reconnaître que pendant trop longtemps nous nous sommes laissés bercer par un mol optimisme, espérant que les choses, avec le temps, s'arrangeraient sans effort.

Le réveil est terrible et pour parer au danger, des mesures énergiques immédiates s'imposent.

L'avenir nous appartient à la condition que nous ayons le courage de l'envisager de sang froid avec la ferme résolution d'employer les moyens nécessaires au redressement des finances de la Société.

Parmi ces moyens, le plus urgent, celui qui pour nous s'impose en première ligne, c'est le prompt relèvement de la cotisation au coefficient 5.

Ce coefficient nous le payons jurement, sans y penser en achetant notre journal quotidien. Nous sommes convaincus que, si nous avions la possibilité de verser chaque jour, entre les mains du Trésorier, la minime somme de 6 sous, personne ne songerait à se dérober à ce geste qui assurerait l'équilibre financier de la Société.

En seconde ligne nous estimons que les exonérations doivent, elles aussi, être relevées dans les mêmes proportions, soit $300 \times 5 = 1500$. Pour liquider le déficit, nous faisons un pressant appel à la bonne volonté de tous nos membres sans distinction. Nous nous adressons à tous ceux qui ont à cœur la prospérité de la Société entomologique de France.

A ceux qui sont riches nous leur disons de donner sans compter. Aux autres nous demandons seulement de consentir un léger sacrifice sur leur superflu.

Tous, nous sommes solidaires de l'héritage que nous ont légué ceux qui nous ont précédés et nous n'avons pas le droit de le laisser périr. Nous devons à leur mémoire de témoigner par nos actes que leurs fils n'ont pas démerité. Il est du devoir de chacun de nous de faire abstraction de son égoïsme individuel et de manifester par des faits sa solidarité à l'œuvre commune. L'union fait la force.

Les sociétés subissent la loi qui régit les espèces vivantes. Faute de savoir s'adapter aux circonstances elles sont appelées à disparaître.

Vous ne voudrez pas qu'il en soit ainsi de notre association et vous saurez réagir de toute votre énergie pour la sauver de la catastrophe finale. A la veille de fêter le centenaire de sa fondation, il est nécessaire, il est urgent que chacun apporte sa pierre afin de reconstituer sur une base encore plus solide, les piliers de notre viel et cher édifice. Satisfaits du devoir accompli, nous aurons alors la juste satisfaction de pouvoir fêter d'un cœur allègre le centième et glorieux anniversaire de notre chère Société.

En résumé, le Conseil vous propose :

1^o d'approuver les comptes présentés par M. R. PESCHET, Trésorier, et de lui en donner décharge.

2^o de lui voter des remerciements pour le dévouement dont il fait preuve dans l'exercice de ses fonctions.

— Les comptes de 1929 sont adoptés à l'unanimité.

Prix Passet 1929 (Rapport). — Au nom de la Commission du Prix Passet, M. E. SÉGUY donne lecture du rapport suivant :

Aucune candidature n'ayant été posée pour l'obtention du prix Passet en 1930, l'attention de la Commission désignée pour l'attribution de ce prix s'est portée sur les ouvrages du Dr G. DINULESCU.

M. DINULESCU est parvenu à éléver et à observer la plupart de nos types indigènes de Gastrophiles, Insectes Diptères dont les larves produisent chez les chevaux une myiase intestinale parfois mortelle. Les différents types larvaires, récemment étudiés par M. DINULESCU, permettent d'établir d'une façon plus précise la systématique de ces insectes. Aux recherches morphologiques, M. DINULESCU ajoute des observations biologiques du plus haut intérêt. Il a découvert, entre autres, que l'affection connue sous le nom de « dermatite estivale des joues du cheval » était produite par la larve au premier âge du *Gasterophilus inermis*. Cette larve chemine dans l'épaisseur de la peau des joues, y produit des ulcérations caractéristiques, pour arriver dans la muqueuse de la bouche où elle reste jusqu'à la première mue. D'autres observations sont en cours sur les larves âgées.

Les précisions que M. DINULESCU nous apporte sur les éthiologies gastrophiliennes semblent d'une particulière importance et la Commission vous propose de lui décerner le prix Passet pour 1929 « pour l'ensemble de ses recher-

ches morphologiques et biologiques sur les larves des Gastrophiles ».

— Le vote aura lieu à la séance du 26 mars 1930 ⁽¹⁾.

Communications

Note sur les *Stizus* et les *Bembex* [Hym. SPHEGIDAE] de l'Hérault

par F. PICARD

Bien que la répartition en France des *Stizus* et des *Bembex* soit déjà assez connue, grâce à la faune encore récente de L. BERLAND, je ne crois pas inutile de donner ici les indications que j'ai recueillies ou que j'ai relevées dans diverses collections, surtout celle de mon ami Jean LICHTENSTEIN, et l'ancienne, mais riche, collection PERRIS. L'Hérault paraît riche en *Stizus*, et plus encore en *Bembex*, puisqu'on y trouve la totalité des espèces françaises.

Bembex oculata Latr. — Cette espèce, commune dans le Midi, se rencontre sur tout le littoral de l'Hérault. Elle n'est pas indiquée du centre, et n'est pas rare, cependant, à Pontseille (Saône-et-Loire) où je l'ai vue nidifier dans le sable pur, dans la même localité que le *B. rostrata*.

Bembex rostrata L. — C'est l'espèce la plus répandue dans l'Hérault, comme partout. Les éperons courbés des 2^e et 6^e sternites varient de dimension chez le ♂. Je possède un exemplaire ♂ de *B. rostrata*, provenant de Pontseille (S.-et-Loire), chez lequel ils sont complètement absents. L'identification, dans ce cas, ne laisse cependant prise à aucun doute, grâce à la dilatation des articles des tarses antérieurs et à celle du dernier article des antennes.

Bembex integra Pz. — C'est le *Bembex* qui remonte le plus haut dans les montagnes. Je l'ai trouvé à l'Aigoual entre 1.300 et 1.400 m., butinant dans une clairière humide. Je n'ai pas connaissance de sa présence sur le littoral ni

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir *Bulletin* [1930], p. 18).

dans la plaine de l'Hérault, mais il existe à la Salvetat, vers 1.100 m.

Bembex olivacea Cyrillo (*mediterranea* Handl.). — Espèce répandue sur tout le littoral de l'Hérault : Palavas, Carnon, Grau d'Agde, etc., mais qui ne paraît guère s'écarte du sable pur du cordon de dunes.

Bembex sinuata Latr. (*Julii* Fabr.). — Se trouve à Sète (LICHTENSTEIN), à Béziers et à Balaruc.

Bembex zonata Klug. — Cette espèce qui passe pour rare, paraît assez répandue dans l'Hérault. Je la connais de Sète, du Grau d'Agde et de Montpellier, et l'ai capturée à Balaruc, au bord de l'étang de Thau.

Bembex bidentata v. d. Lind. — Je n'ai aucun renseignement personnel sur l'existence de ce Bembex dans l'Hérault, mais BERLAND le cite de Montpellier. Les exemplaires que j'ai vus provenaient de Marseille, du Beausset (Var), et de Générac (Gard).

Bembex Bolivari Handl. — C'est le Bembex le plus rare de France. Il n'est connu, d'après BERLAND, que de Marseille et de Palavas (Hérault). Il n'est pas très rare à Palavas, et existe aussi à Sète.

Sphecius nigricornis Duf. — Signalé des Bouches-du-Rhône, doit être bien rare sur le littoral méditerranéen. Je ne l'ai vu que dans la collection PERRIS où il est indiqué de Mont-de-Marsan.

Stizus fasciatus F. — Cette espèce est connue de Sète. Elle doit être rare dans l'Hérault, comme, d'ailleurs, partout. Je n'en ai vu qu'un exemplaire venant de Montredon (Var), et un autre de St-Sever, dans la collection PERRIS, mélangé à des *Stizus distinguendus*, sous le nom erroné de *ruficornis*. L'espèce n'était pas signalée des Landes, ni du Sud-Ouest.

Stizus ruficornis F. — Je ne pense pas que ce *Stizus*, que je n'ai ni récolté, ni vu dans aucune collection, se trouve dans l'Hérault.

Stizus distinguendus Handl. — C'est l'espèce la plus répandue dans l'Hérault, non seulement dans les dunes du littoral, où elle est commune, mais même loin de la mer, jusqu'à Bédarieux, sur le bord des chemins. Elle existe non seulement dans la région méditerranéenne, mais dans les

Landes (Saint-Sever) si l'on en croit les exemplaires nommés *ruficornis* dans la collection PERRIS.

Le 2^e sternite du ♂ est presqu'entièrement noir en dessous, tandis qu'il est en grande partie envahi par la couleur jaune chez la ♀. Les dessins du dessous de l'abdomen donnés par BERLAND, et destinés à distinguer les *S. ruficornis* et *distinguendus*, s'appliquent donc en réalité aux ♀ des deux espèces.

Stizus continuus Klug. — Moins commun que le précédent, mais cependant pas très rare dans l'Hérault, notamment à Palavas. Je ne l'ai vu que de localités sablonneuses.

Stizus Perrisi Dufour. — Les exemplaires de la collection PERRIS, provenant des Landes, sont étiquetés *conicus* Germ.

Stizus tridentatus F. — Ce Stize a déjà été cité de l'Hérault; mais il y est fort rare et je n'en ai vu qu'un seul exemplaire recueilli à Sète (Salins de Villeroy) par Jean LICHTENSTEIN. Il paraît plus commun dans le Var et les Bouches-du-Rhône.

Stizus crassicornis F. (*rufipes* v. p. L.). — Espèce rare dans l'Hérault, comme la précédente : dunes de Maguelonne près de Palavas (SUIRE). MARQUET la cite de Sète.

Stizus tridens F. — Cette vulgaire espèce est très commune dans l'Hérault, dans le sable pur du littoral, plus rarement dans le reste du département, même dans la région montagneuse : Bédarieux.

Stizus hungaricus Handl. — J'ai capturé à Pontseille et à Cuisery (S.-et-Loire) un certain nombre d'individus à 2^e cellule cubitale pétiolée, correspondant, par conséquent, au *Stizus hungaricus* d'HANDLIRSCHE, pêle-mêle avec des *tridens* typiques. J'en ai vu un autre provenant de Palavas. Le rétrécissement du haut de la 2^e cellule cubitale est très variable chez le *Stizus tridens*, et l'*hungaricus* n'est basé, comme, d'ailleurs, l'admet BERLAND, que sur une variation tout-à-fait insignifiante. Ce n'est pas une espèce distincte et pas même une variété méritant d'être conservée.

Deuxième note sur le genre *Chilosia* [DIPT. SYRPHIDAE]
de Chine, et description de trois espèces nouvelles

par J. HERVÉ-BAZIN

Depuis ma première note sur les *Chilosia* de Chine, un matériel abondant et en parfait état, laissé de côté par suite d'erreur, m'a permis d'ajouter les remarques et descriptions qui suivent.

A noter que les *types* de toutes les espèces décrites par moi de Chine, sauf mention expresse contraire, sont conservés dans ma collection, et que celle-ci est destinée à faire partie plus tard des collections du Muséum de Paris, où ces *types* devront être recherchés en cas de besoin.

1. *Chilosia difficilis* Hervé-Bazin. — Aux exemplaires signalés dans la description, il faut ajouter trois mâles pris à Kou-Ling, 1.000 mètres d'altitude, près de Kiu-Kiang (Kiang-Si), les 23 août et 3 septembre 1918 et 11 juillet 1919, et une femelle prise au même endroit le 4 juillet 1919. Ces captures prouvent que l'espèce est répandue vers l'Ouest, dans le bassin du Yang-Tsé, et qu'elle se rencontre à des époques variées et à des altitudes diverses.

2. *Chilosia lucens*, n. sp. — ♂. Très voisin de *difficilis*, dont il se distingue par les caractères suivants :

Pubescence du thorax, de l'écusson, du vertex et du front noire, mêlée de quelques poils bruns. Antennes brunes, presque noirâtres. Pubescence des yeux très foncée en dessus.

Thorax et écusson d'un noir très luisant, sans trace de pruinosité, sauf un peu vers l'avant, tandis que *difficilis* a le thorax et l'écusson luisants, mais légèrement et uniformément pruineux.

Type : un mâle pris à Zi-Ka-Wei, le 21 mai 1919.

Cotypes : un mâle pris le même jour, au même endroit, et un autre mâle pris au même endroit le 6 juin 1918. Les 2 premiers exemplaires mesurent 7,5 ^{mm}, le dernier 5,5 seulement.

3. *Chilosia victoria*, n. sp. — ♂ et ♀ (fig. 1). Jolie espèce de taille moyenne, brillante, aux antennes et aux pattes claires, à la pubescence d'un beau roux luisant. Ap-

partient au groupe ayant les yeux velus, la face nue, l'écusson muni de soies.

♂. Yeux grands, certainement velus, mais de poils courts et clairsemés, un peu plus denses vers le haut, gris rousâtres; facettes supérieures plus grandes. Triangle vertical petit, peu saillant, noir luisant, à poils dressés noirâtres assez courts. Triangle frontal petit, faiblement bombé, fortement sillonné longitudinalement, noir luisant légèrement pruineux, à poils dressés noirâtres assez courts. Antennes rougeâtres, premier article plus foncé, troisième un peu allongé, arrondi en avant, soie longue, brune, brièvement mais nettement pubescente. Face noire, luisante, faiblement pruineuse. Joues (« Wangen ») très étroites, garnies de pruinosité grise, luisante, et de courts poils gris. Arrière-joues (« Backen ») étroites, glacées de gris, à poils blanchâtres. Occiput glacé de gris, cilié de poils courts, roux en haut, blancs en bas. Tuberclule médian de la face peu saillant, mais très large, repoussant vers les yeux les sillons latéraux (comme chez l'espèce européenne *Chilosia scutellata*). Trompe à extrémité rougeâtre, palpe roux.



Fig. 1. — Tête, vue de face et de profil, et aile des *Chilosia victoria*, n. sp.

Thorax et écusson d'un noir cuivré très luisant, avec de très faibles traces longitudinales pruineuses grises à l'avant. Ponctuation très fine. Pubescence assez longue, dressée, fine, uniformément d'un roux brillant. 2 soies noires en avant de l'aile, 2 en arrière, 2 sur chaque calus postérieur, 4 ou 5 de chaque côté de l'écusson, toutes assez faibles. Pleures d'un noir luisant légèrement glacé de gris, pubescence courte, brunâtre.

Abdomen long, noir. Premier segment luisant, légèrement glacé de pruinosité grise, le 2^e mat, les côtés seuls étroitement luisants, 3^e mat avec une large tache triangulaire luisante de chaque côté en avant, 4^e et hypopyge lui-

sants. Pubescence longue, dressée, d'un beau roux doré, plus courte sur le disque des tergites, où elle est aussi plus foncée, et même noirâtre sur l'arrière du 3^e tergite et sur tout le disque du 4^e. Bord postérieur du 4^e segment et hypopyge garnis de quelques longs poils noirs mêlés à la longue pubescence rousse.

Pattes entièrement d'un beau roux clair à pubescence concolore, longue et fine, mêlée de quelques poils noirs. Toutes les hanches plus foncées. Un anneau brun (incomplet, il ne se ferme pas en dessous) sur les fémurs postérieurs, un peu avant l'extrémité. Le dernier article de tous les tarses et le dessus des tarses postérieurs bruns.

Ailes roussâtres, uniformément et finement pubescentes, nervures d'un brun rougeâtre; stigma long, jaune roux.

Cuillerons et balanciers roussâtres.

Long.: 9 mm; aile : 8,5 mm.

Type pris à Kou-Ling, 5 septembre 1918.

♀. Front de largeur moyenne, noir luisant, à faibles taches latérales de pruinosité grise. Une impression transversale faible au-dessus des antennes, et un sillon longitudinal médian également faible. Sillons latéraux du front très faibles. Pubescence rousse, courte, fine. Troisième article antennaire plus grand que chez le ♂. Yeux à pubescence très courte et très clairsemée, blanchâtre, à peine discernable.

Pubescence du thorax et de l'écusson rousse, courte, fine.

Abdomen uniformément d'un noir luisant faiblement pruineux, mat sur la partie postérieure des segments 2 et 3. Pubescence longue et dressée sur les côtés, d'un roux plus pâle que le ♂, disque des tergites à poils court, à demi couchés, bruns, et même noirs à l'arrière du 4^e et sur le 5^e segments.

Long.: 9 mm, aile : 8,5 mm.

Type pris à Kou-Ling, le 28 août 1918.

Nombreux *cotypes* (19 ♂, 15 ♀) pris à Kou-Ling entre le 25 août et le 23 septembre. Peu de différences individuelles. Un ♂ n'a que 6,5 mm, une ♀ 7 mm. Un ♂ présente un anneau brun aux fémurs postérieurs plus accusé et plus étendu, et une rembrunissement sur le dessous des fémurs antérieurs et intermédiaires, vers le tiers basal. Un autre ♂

à une faible tache brunâtre aux tibias postérieurs, vers le tiers apical. Plusieurs ♀ ont les yeux pratiquement nus.

4. *Chilosia kulinensis*, n. sp. — ♂ et ♀. Voisin de *victoria*. En diffère par les caractères suivants :

Yeux nus, même chez le ♂. Antennes brunes, le bord supérieur et antérieur du troisième article presque noir.

Pubescence du mésonotum et du scutellum plus foncée, brune, mêlée de poils noirs en avant et en arrière.

Cuillerons brunâtres, du moins chez le ♂.

Pattes : hanches brunes, trochanters roux, fémurs noirs avec la base et l'extrémité rousses, tibias roux marqués chacun d'un anneau brun; les 2 derniers articles de tous les tarses et le dessus des postérieurs, bruns.

Quart apical des ailes légèrement mais nettement rembruni, surtout chez la ♀.

Chez la ♀, pubescence générale très courte, rousse sur le thorax et l'écusson, blanchâtre sur les côtés de l'abdomen.

Type ♂ : Kou-Ling, 7 septembre 1918.

Type ♀ : Kou-Ling, même date.

Cotypes : 3 ♂, Kou-Ling, 7, 18 et 23 septembre 1918; une ♀ 23 septembre 1918.

Description d'un Histéride [COL] nouveau du Tonkin

par A. DE COOMAN

Platysoma Desbordesi, n. sp. — *Oblongum, sat convexum, nigrum, nitidum. Capite dense punctulato, fronte plana, clypeo leviter excavato, stria integra. Pronoto antice in medio prominente, lateribus punctato, punctis tenuibus et densatis, sed post oculos et ad latera aliquot majoribus; linea basali punctorum, ante scutellum parum interrupta; stria marginali conspicua, integra, antice recta, post oculos angulata; stria laterali antice interrupta, lateribus subsinuata, margine approximata. Elytris extremo apice dense punctulatis, striis tribus primis integris, quarta dimidiata, quinta breviore, suturali medium attingente postice abbreviata. Propygidio fortiter et dense punctato; pygidio punctulato, punctis ad apicem minusculis. Prosterno bistriato,*

lobo marginato punctulato; mesosterno emarginato, stria integra, duabus striolis in angulis anticis. Tibiis anticis 4-dentatis. — Long. 2,75 à 3 ^{mm}. (cap. et pyg. exclusis).

Une trentaine d'exemplaires provenant de mes récoltes au Lac-Thô, Hoabinh; 8 exemplaires spécialement étudiés constituent les *types* (coll. DESBORDES).

A première vue, *P. Desbordesi* présente quelque analogie avec *P. Brahmani* Lew. par la ponctuation latérale de son pronotum, et la striation des élytres; mais des différences essentielles les séparent :

P. Brahmani a le bord antérieur du pronotum régulièrement échancré et ce segment marqué d'une strie unique; le prosternum non strié; le mésosternum n'ayant, outre la strie marginale, aucune striole dans chacun des angles antérieurs.

L'espèce nouvelle a le bord antérieur du pronotum avancé anguleusement au milieu; le pronotum présente une strie marginale et une latérale, la seconde interrompue au milieu; le prosternum est strié entre les hanches et le mésosternum est pourvu, outre la strie marginale habituelle, de deux strioles localisées dans les angles antérieurs. Ce dernier caractère n'a pas encore été signalé dans le genre *Platysoma*. Nous avons vérifié qu'il ne se retrouve chez aucun des *Platysoma* s. str. qui se rencontrent en Indo-Chine.

Par la striation de son pronotum, *P. Desbordesi* se rapprocherait de *P. disparile* Lewis; mais celui-ci s'en distingue aisément par son pronotum lisse, sa carène prosternale non bistrée, sa striation élytrale, etc...